

LES FORTS DE L'ESSEILLON



DÉCOUVERTES ET CURIOSITÉS

collection du nez en l'air



Maison d'Aussois
Office de tourisme
tél. 04 79 20 30 80
www.aussois.com

Maison de La Norma
Office de tourisme
tél. 04 79 20 31 46
www.la-norma.com

Accès
1h15 depuis Chambéry
autoroute A43
sortie n° 30, RD 1006



LES FORTS DE L'ESSEILLON



1

FORT MARIE-CHRISTINE



À DÉCOUVRIR DANS CE FORT
 → Un restaurant gastronomique
 → Un gîte de 66 places
 → Des expositions temporaires
 → Visite libre

De forme hexagonale, ce fort conçu pour accueillir 150 hommes, est avec le fort Charles-Albert l'élément le plus haut perché du dispositif, à 1 500 m d'altitude. Il défendait les forts Charles-Félix et Victor-Emmanuel ainsi que le plateau d'Aussois. Un magnifique panorama avec tables de lecture vous y attend.

3

CASCADE SAINT-BENOÎT



FORT CHARLES-FÉLIX

En forme d'étoile, le fort Charles-Félix, plus petit élément du dispositif, contrôlait les falaises sous les forts Marie-Christine et Victor-Emmanuel, et plus particulièrement le chemin muletier qui menait à Aussois : il a été partiellement démantelé en 1860 par Napoléon III. Sa fréquentation est déconseillée, car dangereuse.

6

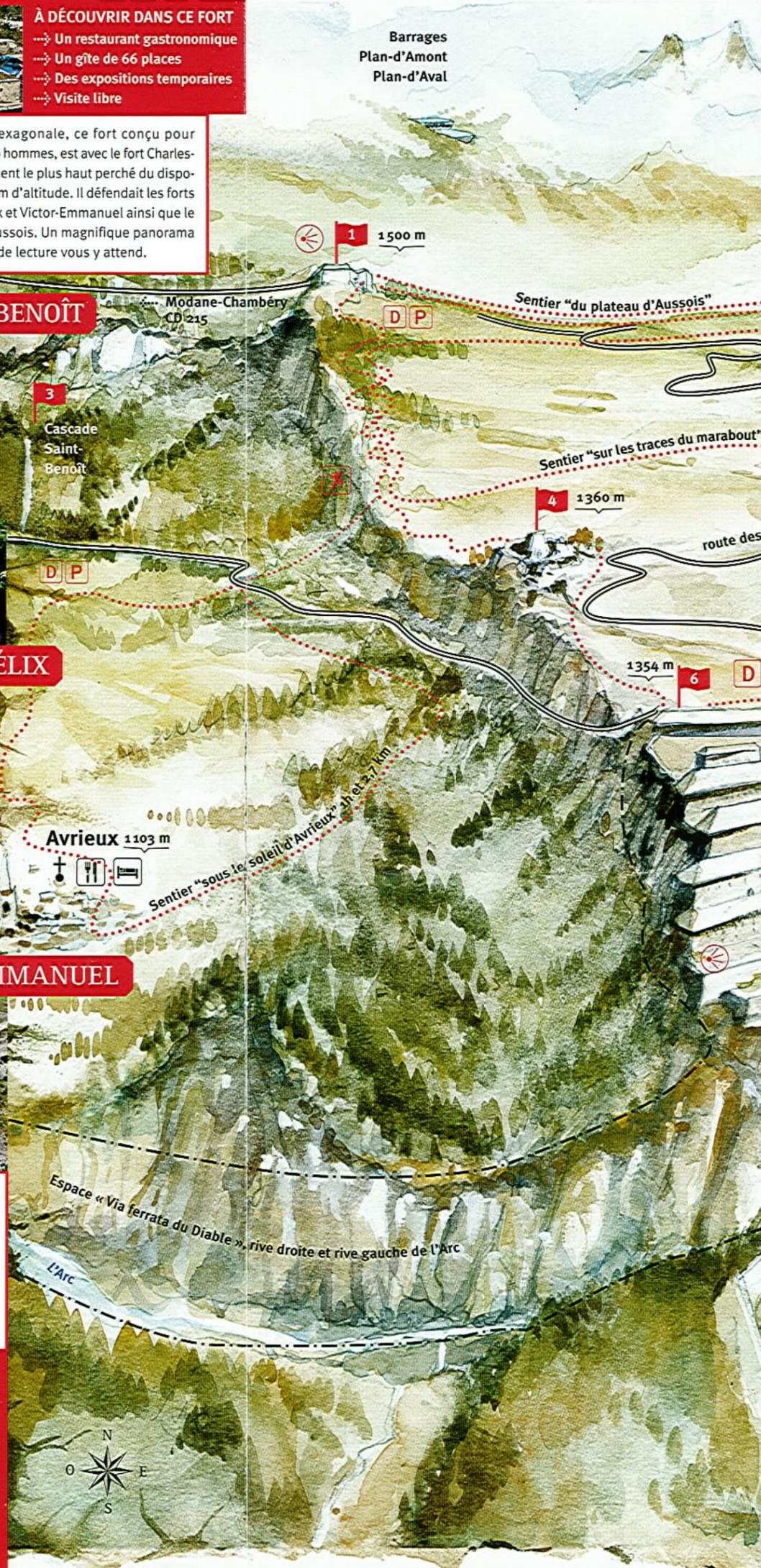
FORT VICTOR-EMMANUEL



Le plus imposant du dispositif, ce fort, accroché au sommet d'une falaise vertigineuse, s'étage en une succession parallèle de 8 bâtiments à double niveau. Protégeant la redoute Marie-Thérèse et la route du Mont-Cenis, il était aussi le véritable lieu de vie de la barrière de l'Esseillon.

→ La promenade savoyarde ludique de découverte : un jeu de piste en 2 parcours à l'intérieur du fort, dont l'un est adapté pour l'accès aux personnes en fauteuil roulant accompagnées, aux seniors et aux familles avec poussettes. (voir les détails au verso de la carte, rubrique "fort Victor-Emmanuel")
 → Départs et arrivées de "via ferrata"
 → Buvette à proximité

La Norma
5 km



LÉGENDES

- SENTIERS DE L'ESSEILLON
- — — ESPACE « VIA FERRATA DU DIABLE », RIVE DROITE ET RIVE GAUCHE DE L'ARC
- Escalade
- LOCATION DE MATÉRIEL (VTT-VIA FERRATA...)

- D P DÉPART ET ARRIVÉE PROMENADE SAVOYARDE DE DÉCOUVERTE "El capitano" (parcours liberté) "El soldato" (parcours confort)
- P PARKING HANDICAPÉS
- TOILETTES
- AIRE DE PIQUE-NIQUE
- BUVETTE

- RESTAURATION
- HÉBERGEMENT
- INFORMATION
- INFORMATION PARC NATIONAL DE LA VANOISE



Portrait de Victor-Emmanuel 1^{er}, duc de Savoie, roi de Sardaigne (1802-1821)

FORT CHARLES-ALBERT



À l'origine relié par un fossé au fort Marie-Christine qu'il défendait, ce fort, jamais achevé, fut conçu pour repousser d'éventuelles invasions côtés Nord et Est. Il n'en reste aujourd'hui que deux petits bâtiments de casernement et la base d'une tour.

CIMETIÈRE SARDE

Ce cimetière accueillait les défunts de la garnison et du hameau de l'Esseillon. En effet, l'Esseillon avait sa propre paroisse, son état civil et donc son cimetière.



HAMEAU DE L'ESSEILLON

Un véritable village est né à proximité du fort, et comptait de nombreux cafés et auberges pour accueillir ces soldats en manque d'occupations !



PONT DU DIABLE

Installée en 1858, une étroite « passerelle de fer » reliait le fort Victor-Emmanuel à la redoute Marie-Thérèse. Détruite en 1940, elle fut remplacée par un ouvrage plus important en 1989, confortant l'engagement de l'Esseillon dans une démarche touristique, culturelle et sportive. À plus de 80 m de hauteur, vous surplombez les gorges de l'Arc, en traversant le pont.



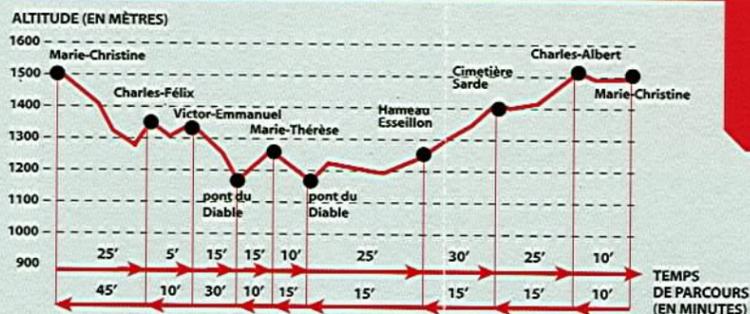
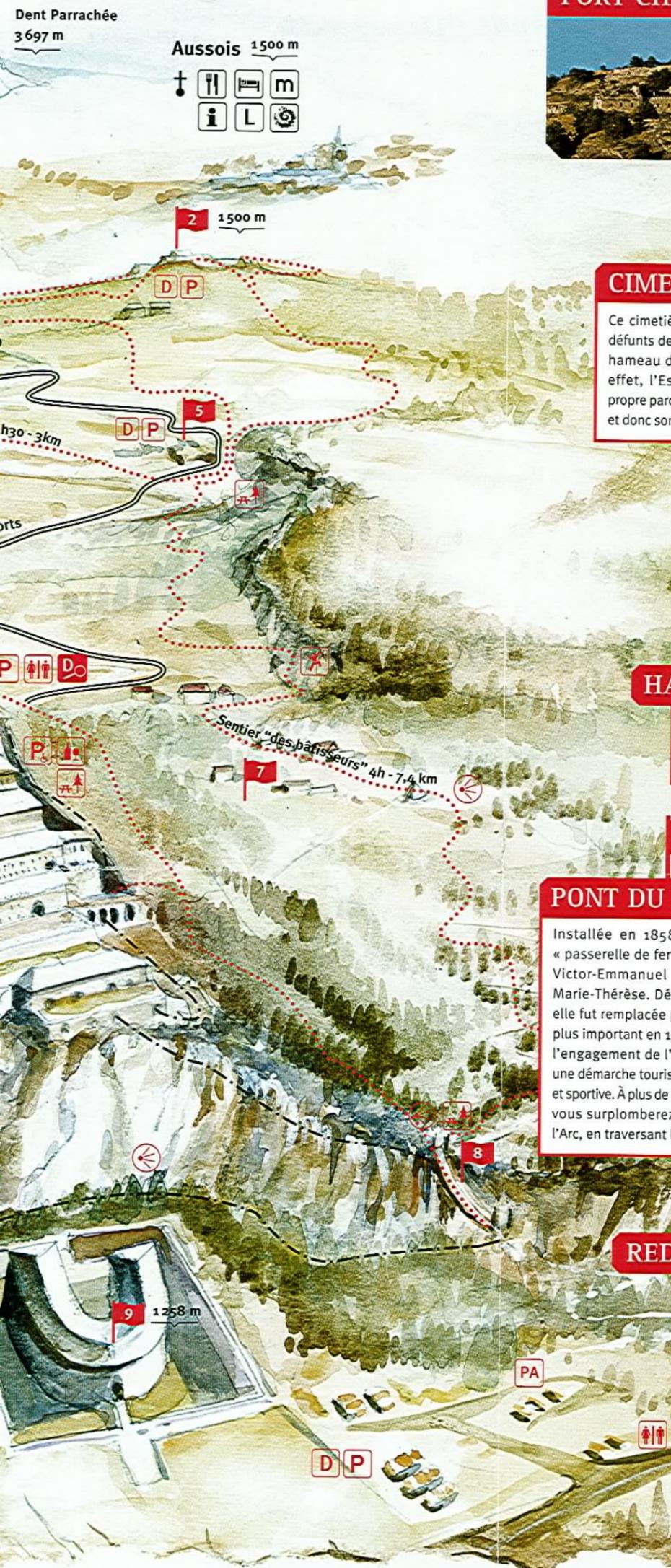
REDOUTE MARIE-THÉRÈSE



En forme de fer à cheval, cette redoute abritait des magasins pour la nourriture et l'artillerie, une poudrière et des logements pour 200 hommes. Elle avait pour mission de barrer la route qui menait de Chambéry à Turin en passant par le col du Mont-Cenis.

À DÉCOUVRIR DANS CE FORT

- Le Centre d'interprétation du patrimoine fortifié
- Un jeu de piste pour les enfants : Jeu mystère des souterrains
- Une petite restauration



1860 : L'ESSEILLON ET LA FRANCE

Au début du XIX^e siècle, le royaume de Piémont-Sardaigne fortifie la barrière des Alpes par la construction d'une place forte, interdisant le passage de l'armée française vers le Piémont. Entre 1817 et 1833, cinq forts sont édifiés sur le site escarpé de l'Esseillon. Ils protégeaient Turin, capitale du royaume de Sardaigne, et contrôlaient le grand itinéraire transalpin Paris-Milan par le col du Mont-Cenis. Ces forts deviennent français lorsque la Savoie est rattachée à la France en 1860. Aux garnisons sardes succèdent alors les garnisons françaises.

L'Esseillon n'a jamais subi l'épreuve du feu. Obsolète dès les années 1870, déclassée, la forteresse perd progressivement son intérêt stratégique avant d'être laissée à l'abandon au milieu du XX^e siècle. Aujourd'hui classés monuments historiques, les forts font l'objet d'un vaste programme de valorisation.



DES FORTS « À LA MONTEMBERG »

Le site fortifié de l'Esseillon, est un remarquable exemple d'application des idées architecturales du marquis Marc-René de Montalembert (1714-1800). Ce général français préconisa l'abandon du système bastionné instauré par Vauban, au profit d'un nouveau type de fortification, plus adapté au contexte de son époque. Il ne fut guère suivi en France, mais trouva audience à l'étranger, notamment chez les Piémontais après 1815.

→ JEU

Un fort trop canon !
Observe le fort Marie-Thérèse. À quel autre fort très connu, également inspiré des théories de Montalembert, te fait-il penser ?
Indice : il est aussi la demeure du père Fouras.

LE FORT

LES ALPES FORTIFIÉES

Après l'annexion de Nice et de la Savoie par la France en 1860, les tensions entre les nations européennes n'ont cessé de s'accroître. De part et d'autre de la frontière alpine, de grands programmes de fortifications se sont développés, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Sur les deux versants de la frontière, les débouchés des cols et des principales vallées alpines ont été barrés par d'importants ouvrages fortifiés, adaptés au relief alpin. De nouveaux systèmes défensifs apparaissent : Sérre-de-Rivières, ligne Maginot....

Certaines de ces fortifications alpines sont rendues accessibles au public dans le cadre d'un réseau alpin transfrontalier : Sentinelles des Alpes

www.sentinelles-des-alpes.com

→ JEU

Essayons l'Esseillon !
D'où vient le nom "Esseillon" ?

- d'une expression que répétaient les soldats sardes : "Essayons de protéger les forts !"
- du mot latin *scallo* qui signifie "échelle"

